



**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

May / mai / mayo 2011

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IB Cardiff est **interdite**.*

Épreuve 1 NM mai 2011 – Remarques au sujet de la correction

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

SECTION A

Texte 1 et texte 2

Une **réponse satisfaisante** reconnaîtra le thème dominant de ces textes : le coup de foudre et ses effets. Alors que le texte 1 aborde ce thème de manière plus théorique, l'extrait autobiographique raconte un coup de foudre vécu par l'auteure. Dans les deux passages, les notions thématiques d'impact, de révélation, de silence, de dépendance et de doute sont évoquées : la rencontre et la révélation de l'autre sont assurément uniques et troublantes. Sur le plan de la structure, le texte 1 comprend trois paragraphes desquels ressort un ton formel et objectif. De brefs témoignages (discours direct) viennent illustrer et actualiser la vision analytique de l'auteure. Dans les passages cités, le langage est alors moins soutenu. Le texte 2, plus poétique, est composé de quatre parties : la présentation des deux personnes, le coup de foudre, la reconnaissance de l'autre et le désir de ne plus en être séparé. Les éléments du dialogue (quatrième partie) viennent renforcer l'expérience vécue.

En plus d'exploiter les éléments précédents, une **bonne réponse** pourrait aborder la description d'un coup de foudre présente dans les deux extraits. Les deux auteures traitent des étapes et des bouleversements émotionnels ressentis dans cette rencontre particulière de l'autre. Bien que le premier extrait soit plus formel dans le ton, il n'en demeure pas moins qu'il s'approche du second passage à cause des témoignages de Pierre, de Paula et de Michaël. L'extrait 2, fondé sur la narration d'un seul cas vécu, est tout aussi analytique en ce qui a trait à l'expérience du coup de foudre. À la manière de la sociologue, Gabrielle Roy est capable d'en distinguer les effets, quoique l'approche soit moins théorique.

Tout d'abord, une **très bonne réponse** pourrait miser sur l'usage des pronoms personnels. La première personne (singulier et pluriel) se révèle importante dans le second texte ; elle met en relief les émotions individuelles et la fusion des deux êtres. Dans le texte 1, les pronoms « tu » et « je » viennent atténuer l'objectivité des propos de la sociologue ; ils peuvent servir à capter davantage l'attention du lecteur. Ensuite, dans les deux passages, le discours direct est souvent marqué de points de suspension dévoilant le doute, l'instabilité et le questionnement des « victimes » du coup de foudre. Cette ponctuation indique qu'il devient difficile d'en cerner tous les effets et les non-dits sont tout aussi révélateurs que les paroles. Enfin, dans le texte 1, l'énumération du dernier paragraphe, liée au thème de la peur, ajoute un élément à l'analyse du coup de foudre. En effet, ce dernier thème ne ressort pas de l'extrait 2.

SECTION B

Texte 3 et texte 4

Une **réponse satisfaisante** abordera le thème principal de ces passages : la ville, opposée à la nature, à la campagne. Toutefois, les points de vue émis dans les deux extraits divergent nettement. Dans le texte 3, un père s'adresse à son fils sans le moindre détour et décrit la ville comme un univers répugnant, aliénant et destructeur. Dans ce texte, cette vision très pessimiste de la ville s'oppose à une perception très optimiste de la campagne. Dans l'extrait 4, une situation inverse est présentée : l'auteur fait l'éloge de la ville et entretient une vision plus sombre de la campagne. En ce qui a trait à la structure, le texte 3 renvoie à un dialogue entre un père et son fils, mais il serait tout à fait pertinent d'y remarquer un monologue du père, puisque le garçon ne peut placer qu'une seule réplique. Le père, emporté, intransigeant et colérique, semble à la fois s'adresser à lui-même et à la terre entière ; il veut à tout prix (se) convaincre. Le texte 4 est composé de trois paragraphes : le premier expose les désavantages de la campagne, alors que le second et le troisième confirment une appartenance exaltée et inconditionnelle à la ville. Le ton est convaincant, mais ne laisse aucune place à la frustration.

En plus d'éléments déjà mentionnés, une **bonne réponse** pourra exploiter différentes antithèses. Non seulement les passages opposent respectivement la ville et la campagne, mais aussi les points de vue sur chacun de ces lieux. En effet, la ville, qui constitue un espace infernal chez le personnage de Queffélec, correspond à un « paradis » dans l'essai. De plus, l'« Éden » auquel le protagoniste fait référence dans le texte 3 suscite la peur dans le texte 4. Dans les deux cas et selon l'usage d'hyperboles, une idéalisation d'un lieu est manifeste ; toutefois, qu'il s'agisse de la ville ou de la campagne, la vision présentée dans chacun des passages peut manquer de réalisme parce que trop pessimiste ou trop optimiste.

Une **très bonne réponse** pourra également montrer les effets des registres de langue utilisés dans les passages. Dans le texte 3, le langage populaire peut correspondre à une tonalité réaliste, trahissant toutefois un emportement exagéré du père. Non seulement un vocabulaire dépréciatif est employé pour décrire la ville, mais aussi pour s'adresser au fils. La seule réplique de ce dernier, mince possibilité de se défendre, est une question (contenant une répétition) qui, par les majuscules, devient assurément importante. Dans le texte 4, le champ lexical de la ville est appréciatif et la langue, quoique expressive, se révèle plus neutre, plus modérée. Tout comme dans le passage de Queffélec, l'énumération est exploitée à quelques reprises.
